INTRODUCTION

ma décision

par Janusz Mrozowski

J'aurais aimé ouvrir mon cœur et le laisser parler…
J'aurais aimé vous dire qu'il y a des gens qui naissent dans des pays qui ne sont pas les leurs, et que ce fut mon cas…
J'aurais aimé vous raconter ma rencontre, en 68, avec la France où j'ai choisi de vivre deux ans plus tard, quittant définitivement ma Pologne natale, et qui est devenue mon pays…
J'aurais aimé vous raconter mon coup de foudre pour le Morvan, il y a plus de quinze ans…
J'aurais aimé vous parler d'Imogen, ma femme anglaise et végétarienne qui m'a fait découvrir et aimer la terre morvandelle, et de son potager imbibé de ma sueur… Et de nos enfants français, Ben (12 ans), passionné de pêche, Gaby (10 ans) passionnée de chevaux et Casimir (7 ans) passionné de dauphins, enfants dont les deux tiers, d'après le dernier sondage, se déclarent plutôt Morvandiaux que Parisiens… Mais se fie-t-on encore aux sondages, par les temps qui courent ?
J'aurais aimé vous raconter Grandveau ou Granvault, où nous filons chaque vendredi, dès la sortie des classes, depuis quatre ans… Et nos voisins, la Renée, inconsolable depuis la disparition de son Lucien, il y a plus d'un an ; la Paulette, qui pleure son Mimile, parti brutalement à Noël ; le Jean-Claude, l'érudit, son magnifique potager et son immense savoir qu'il partage, l'un comme l'autre, généreusement… et avec quelle joie ! ; l'Evelyne, et sa maison bleue dont la porte est toujours ouverte, ses pains, ses gâteaux, ses salades et ses chiens ; la Jaja et « son » Grand, Jean-Pierre, qui ne vous laissent jamais partir les mains vides ; et le Camille, et la Madeleine, et le Pierre, et le Jean-Paul, et le Michel, et la maman Marthe, et Christian, et j'en passe… !
J'aurais aimé m'attarder sur le Mimile, ancien ouvrier, accordéoniste, communiste jusqu'au dernier souffle, toujours prêt à rendre service, au cœur gros comme ça ! (C'est un anticommuniste primaire qui vous le dit…) Comme tous ceux qui s'en vont, il est parti trop tôt, le Mimile, et l'on a du mal à se faire à son absence…
Lucien, pareil… J'aurais aimé vous parler du Lucien, né dans la maison où il a vécu toute sa vie, près de 90 ans… Ancien galvacher, ancien bûcheron, il savait tout faire, le Lucien, qui a dû quitter l'école à 12 ans, et ne s'en est jamais vraiment remis… Et vous raconter la belle histoire d'amitié entre ce vieil homme, qui n'a pas eu d'enfant, et notre « petit dernier »… Ah, il fallait le voir, le Lucien, qui ne voyait presque plus, regarder « son » Casimir ; il fallait l'entendre quand il disait son nom ; il fallait voir le « petiot » tenir la main du vieux, sur son lit d'hôpital… Nous sommes devenus frères en l'espace d'un été, il m'appelait « le Morvandiau », le Lucien, et j'aurais aimé vous dire ma douleur et mon bonheur, ma fierté aussi, d'avoir eu l'honneur et le privilège de l'accompagner au pays des ancêtres : comme mon père, il est mort dans mes bras, le Lucien, et je lui suis reconnaissant de m'avoir accordé cette grâce…
J'aurais aimé vous parler de mes amis morvandiaux de toujours, rencontrés il y a trois ou quatre ans, devenus mes frères et sœurs, conteurs, écrivains, musiciens, comédiens : Rémi, Jérôme, le Raph, Jean-Pierre, Delphine, Pierre, Alain, Danielle, la belle Aurélie et son non moins beau Balthazar…
Et de mes autres frères et sœurs aussi, artisans, commerçants, paysans, Prudencio, Catherine, le Johnny, Jean-Pierre (de Saulieu), Jean-Pierre (de Molphey), Jean-Paul, Serge, la Jacqueline, le Bernard, Jackie, Gisèle, Anita, Bernard, Colette…
J'aurais aimé vous parler de mes frères et sœurs de Paris et d'ailleurs : Gérard, Édouard, Mélanie, Hubert, Hervé, Madeleine, Amy, Olivier, Patrick, Hélène, Jacqueline, Grazyna, Françoise, Dominique, Annick, André, Henri, Dina, Nadia, Ingrid, Bernard, Claude, Maxime (ah, c'est un poème, Maxime !)… que nous tentons de « convertir » au Morvan ! De Catherine et d'Andrzej, « convertis » bien avant nous, mais restés très « Parisiens »… Et de mon filleul, Christophe…
J'aurais aimé vous raconter mes sœurs de la prison de Rennes, Cathy, Sylvie, Ghislaine, Anne et Corinne, femmes aux destins tragiquement exceptionnels, condamnées à des longues peines, qui luttent pour donner un sens à leur vie et à leur peine ; ensemble, nous écrivons un scénario de film, un film d'amour… Et mes frères et sœurs les surveillant(e)s, pour ne citer que Catherine, dont l'humanité et la générosité rendent ces lieux vivables… Et Joël, de la pénitentiaire, passionné de théâtre, qui a permis ces rencontres…
J'aurais aimé vous parler de l'Afrique, où j'ai fait d'innombrables voyages et tourné des films… De mes frères et sœurs du Burkina Faso, du Mali, du Sénégal, de la Côte d'Ivoire, du Bénin, du Togo, de Centrafrique, du Congo… qui m'ont adopté, moi le Blanc franco-polonais avec mes projets fous de films africains-africains, qui m'ont soutenu, accompagné et aidé à les mener à bien…
J'aurais aimé vous dire ma fascination de l'autre et tout ce que l'autre peut nous apporter pour peu que l'on veuille frapper à son cœur et se mettre à son écoute…
Sans l'autre, sans tous ces autres, et d'autres encore, je n'aurais pas été ce que je suis.
Aussi, aurais-je aimé que ne trouvent aucun écho ceux qui prônent le rejet de l'autre, ni dans notre petite commune morvandelle perdue dans la forêt, où nous votons Imogen et moi, ni ailleurs en France et dans le monde…
J'aurais aimé aimer pas seulement ceux que j'aime ;
J'aurais aimé aimer ceux que je n'aime pas ;
Ceux qui ne m'aiment pas ;
Ceux qui n'aiment pas aimer ;
Et ceux qui ne s'aiment pas ;
J'aurais aimé…

Non ! Je *vais* faire de l'Amour un combat de tous les jours !

Janusz Mrozowski, 53 ans, né en Pologne, vit en France depuis 1970. Depuis Granvault, hameau situé entre Saint-Brisson et Saulieu, il partage son temps entre Paris et le Morvan. Du Morvan, il tire les récoltes du jardin potager, comme il y puise la force pour affronter " la dureté de la vie citadine ". Réalisateur de plusieurs films " africains ", dont un long métrage " La revanche de Lucy ", en 1998, avec Tom Novembre, il anime actuellement un " atelier d'écriture partagée " à la prison de Rennes, où sont détenues des femmes condamnées à des longues peines. Le Morvan inspirera sans doute un de ses prochains scénarios...